ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

4/3920

observations premier

1

Lan 1749, aumois de dexenbre Le nomme Lacaze metejer
de monsieur thoulluir bourgois, parroisse de La Lande
enfoncade Etant atrauaylle, afandre dubois, pour faire de
La buche, aueq Le nomme, perdrigat, Ledit
Lacaze, Sauanca pour tirer, un coing de fert
que Lon Setert pour cert buzage, afaire fandre
Le bois, Ledit perdrigat, auecque, Le tranchant
de Son hache, de toute Saforce donna Sur La
tete audit La Caze, Luj fandit Se tete Endeux
Cest adire Le deux parietaux, Sil fit plaje
au Serueau, ha Lais Considerable dans cette
Substence, medullere, Cars Lon Sauoiet Le Cerueau
diuije, aueque beaucoup de Sang Epanche dans
Cette parthie, jl Etet ha Ses heze, dotte
Le granm Seau de Sang, qui Etet repandu dans
Laintirieur de La tete, Cars Laplaje, ou dessollution
des os fait acette partie Etet a Ses Grande Cars
Lon ypasset tout Les doigts, dunemain aueq falitite,
Lon tirra, Les Esquille, des os qui etet, et Le Sang
Epanche, Lon raprocha hansuitte. Lais Leure
de Laplaje faite au Serueau, Ett auxos du crane
Ett au thegument, Lon Seigna plusieurfois
a petite Seignee, Le malade, Lonpansa La
plaje, Suiuent Lardj, ~~...~~ Le malade
feut radicallement Guerj dans hanuiron
un mois, Ett jl Lait Enlorie uiuent Sans
que Sont accidant Lui ~~aije~~ haye afecte
La memoire, quoique cette parthie Soit noble
Elle peut Etre, quelquefois blessee Sans quelle Soit
mortelle
pour diuersse Et Guiard a La uerite

Segonde opservations

Le mois de Septenbre de Lannee 1766, je feus
apelle, au village de Beautour paroisse de
Salliguac, dans Le duché, de françaq, ches La
nommée, marguerite, Courreau, veuve de feu
Rommain Metejer, pour aller voirs, Son Enfant
agé de sept ant, quil venet de releuoirs un
Coup, de pied, de Cheual, hun peu au de sus La
Cade Soussillier droitte tirrant vers La
Sutture Ecaijlleusse tanporralle, Luj auait
formé une playe dans uirront, quatre pousse
de Longeurs, et de deux de Large, aueq hemoragie
Considerable, aueq basanpissement, gene
douttes plus quil nihent, hepanchement
de Sang, Sur Le Serueau; je Bassiné La playe
aueq de l'eau de vie
Et en suitte, pour examiné Letat du mal, je
Sondé La playe, aueq atantion et pretations
La Sonde entra jusque Sur Le Serueau, et la retirant
La Sonde je examiné Le Bout de Ladite
Sonde et je trouué, de La Substence medullaire, je ne
douttes plus, du triste Etat du malade, je pris
du charpi fort mollet et auec Ses plinsette ha
banneau, je hintroduisit dans Lanterieur de La
tette, pour ponpé Le Sang Extrauazé dans Linterieur
Et a plusieur fois jetira des morceau du Serueau
aueq du Sang Car Lon distinguet Bien Lun
dauecq Lautre, quant Cette mannure feut faitte
Et que je uis quil ni sortet plus de Sang

niautre chosse je raproche les leure de la playe
Est je fis un bandage, en pareil cas,
le malade suivant l'etat du mal, je pance
de la playe plusieurs exquille des, il luy sortit
plusieurs fois, et je le saigné
de trante jours, Ett apere la sicatrise parce
elle malgré quil luy sortit plusieurs
exquille
pour diuisse Ett Guiard ala verrite

autre opseruations troiziemme

je feus appelle le mois daoust de lannee 1775
chez lehomme ~~la~~ Bourriqueau Ronneltier, du village
De Bas Margeau parroisse de Quoriquet la
Cubaques, pour vois ledit ~~[illegible]~~ Bourriqueau
Malade attaque dune collique, depuis quatre
jours, aconpaignee, dune ainflamations dans
le Bas vantre, auec, hun Etranglement, dans
laneau, du grand hoblique, hun bubonnoel
considerable, du Cotte droit, lon ne ~~[illegible]~~
manuchia, chercher, que lorsque, lon uit que
le malade, vomisset la matiers fecalle, par
la Bouche, lors lon fit leurs deligeance voyant
Cett etat, de missere pour le malade
apres lauoirs examiné dans sont etat de
maladie, Ett ainterrogé, dans sont etat
funeste, japerceu dans laigne droite une
Grosseurs danuiront, comme hun oeufs d'oye
douha, auec Gangrene, et tout le Basuantre
coulleurs liuide, je pause ledoigt sur
latumeurs, mon doigt sans fonca fort
auant dans cette partie, je pris le bistouri

et aueq Les doigt et Le pouces je tire ces pedilulle
et auec Le Bistourry je Coupsé, Cequé je Connaisse
nuissible, ~~da~~ cest adirre La Gangrene, apres cette
manuure, je ~~fit~~ mis Sur Cette partie ouuerte
~~deux~~ bun plumenleau, aimbibé de Lestrait
de Saturne, et Sur Bas uantre des formantation
deau vegetalle, je fis cette manuure jusqueace que
je vis disparrethe, La gangrene, et La Liuidite
du Bas uantre, Cars La gangrene feut tombee
dans, trois jours, tans ou La plaje Commanca
a deuenir rouge, janais aussi Souins de
Basiné La plaje auec du uin Blan dans
Le quiel jauais fait Bouillie de Lapsinte
reme que je me sert Lors, quil hy a des mauuaisse
chairs dans vne plaje ou hulcere,
pandant Les passe de quinze jours Le malade
fit, Lup Lus Grande partie Ses fontions, felalle
par Louuerture de cett apses,
je meseruy dun destifs fait auec Le Baume darceus
du Serat de Saturne de La terre Bantine, et Lespirit
deuin Camfé pour Lerandre Longaud plus Liquide
dans Letat quetet Le malade pour Calmer La
doulleurs de Sa Collique, je Lui fis prandre de
potions Calmente, et ~~des~~ Lauamt, en reiterant
plusieur fois Les meme remede jusque a ceque
tous Ses funeste Sainthome fusse Calmé,
Le malade feut Guerj dans Lespasse de quarente
jours ~~[illegible]~~ de radicallement, mis a La dicbette
Suiuent Sont Etat,
et meme jl Lait en core uiuent
pour deuisse et Guirand a Lacernte

autre opservations quatreime

Le mois daoust de Lannee 1771, je feus appellé
au village de La Bourdiguolle parroisse de uerrat
dans Le duche de fronlaq pour uoirs Le nomme
Dupuij agé de quatre uingt dix huit ant
hataque, dune fieure putride, dix jours, je trouué
Le malade dans heu triste Etat, soit par La
taque de La fieure, et sont Etat de uiellesse, apres
Lui auoirs fait Les remede, que, je jugé
Conuenable a sont Etat, maladifs, ttt apres
tous Les mauuais saint homme dis paita de
Sa fieure, jl surueint hun apses, sans quil
Santit, auqunne doulleurs cars Lon saas
naperceut, que Lois quil feut Conuallessant
Cert apses se forma Entre La quatrieme et
La Cinquieme de fausses Cotte de hau en bas
Lon sçanna perceut quan jours que Lou uit
semal, en Changeant de Linge, Le malade ttt
meme jarine dans Le meme mo mtt, que Lon Le
Changet, Lapses Etet Gros Comme Les deux
point, ~~japfusudaune~~ une noirceur Considerable
a La parthie malade auec fleucthuations jan
fis Louuerture auec Le bistourit, ou jl sortit
du pus tres noirs et de mauuais hodeurs, je
pance Le malade, auec de la Charpi ain bebé
deau de uie Canfree, ttt Le Laudemaint
je de fis Lapareil jotté, toute La mortiflcation
de chairs, que puis, et En suitte je mis

biun p Lumençeau ainbibé dans Lestract de
Saturne, de fois dans Le meme jours ha hiant
Soint de Bassiner Le mal auec du vin Blant
bouilli aucq de Lapsiate.

Les Cars feut fait Le quatriemme jours—
Et je ma perçeu que Lapses penetret dans
Lhinterieur de Lapoitrine, Cars je voyes Le
Laube, du polmont, je ne doutes plus
pour Lors de La perte du malade, voyant
Sont hage.

neant moins je peaça Le malade, auec
precotions de Garnir bien La plage de Linge
Et de Charpie Sans faire trop de tanponage;
Et de faire fermer Les fenetre Et Les porte de
La maissont, je fis un digestifs aucq Le Baume
darleux ~~[illegible]~~ de La cire Santine du Serat de Saturne Et de
Lhuille de mille pertuis,
Le maladi feut Guerj dans Lauuirron de deux
mois, Et Il vequut trois ant apres Sa Guerissont
pour diruitte Est Guiard, Dauerriete

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

autre opservations 5

je feus appellé, au mois de juillet 1774, ches Monsieur morthier Concellié referander, pour voirs Son vallet, nomme Brousty habitant de la paroisse de St martin dauble, En Cubzaques, quil Etait ataqué dune plussérie, depuis Sing jours malgré tout les secours que je connu capables pour Empechers les suitte funeste quil cause cette maladie, pour Etre negligé ou mal conduit dans son mal, malgré tous mes messoins, Et mes assiduité, aupres du malade je puis Empechers, de se former, dans Lainterieur Entre les tissus de la plevrée, un apses, de la grosseurs dun pot d'un niauait, en cuun signe dans lesterieur Si non, que Le vrai sainghomme quil me Le fexit jugé, son Etat Et tant que La fievre se soutenait toujours dans son meme Etat, avec plusieur fois dans La journee, Et La nuit Le malade se santait plusieur, frisson, En mainternalle Le malade Ettait acompaigne, dune toux violante, sans presqué Expectorait, aucun crachas purullant, Et de vein hune Enflure generalle, soit Le vantre La poitrine Les Extremité, ainferieur Et Supperieur, Le vissage,, je fes prandre au malade des Bouillons pectorau pectoreaux, melli avec Les aperitifs, dans Les quels je melle dans chaque Bouillons deux cuillerée

de uin de Chitte, dix jours apres Sait husage de Bouillon, jl Sefit ruptur, de Lappsaits, Le malade vomissait trois fois par jours plus dune Chopine, a Chaque fois, Cela Continua plus dun mois, le vomissementent, mais huit jours apres Le commencement du vomissement, la cantine du pus, netait pas auec la meme cantite ett chaque jours cela diminuet Le malade tomba dans une ethizie, je Lui fis prandre de oppiatte pectoralle, acompaigné des bouillons des carguost et de poulmon de ueau, Le malade fut Guerij dans Lespatte de deux mois ett de mj, jl Lait Lacorre viuant

je fis La meme Curre de La meme maladie ha hun nommé mogard parroisse de Saint genes Du froncadais, terre de monsieur Derichelieu

pour dimisse ett Guiard a Lauerité auec peu despoirs